



Les écoles Voltaire et Jules-Ferry (à gauche l'école Voltaire, ci-dessous l'école Jules-Ferry), sont des bâtiments en U, comprenant une partie pour les garçons et une autre pour les filles. Au centre de ce U, les deux cours de récréation sont séparées par l'infirmérie. Quant à la maternelle, elle est construite à côté des écoles élémentaires.

5955. NANTERRE — Groupe scolaire Jules-Ferry E. M.

La création des groupes scolaires Voltaire et Jules-Ferry

En 1930, il n'existe que quatre groupes scolaires à Nanterre, pour une population de plus de 40 000 habitants. Il devient urgent de construire d'autres écoles dans les nouveaux quartiers qui se développent.

● Par Jeannine Cornaille de la Société d'histoire de Nanterre

Depuis le début du XX^e siècle, Nanterre, qui devient une ville industrielle, connaît un accroissement sans précédent de sa population : on compte 21 225 personnes en 1911, puis 27 042 habitants en 1921, 35 848 en 1926 et 42 978 en 1931. Les nouveaux habitants, qui se sont d'abord fixés près du centre, autour de la gare, s'installent ensuite sur les anciennes terres agricoles, ce qui va donner naissance à de nouveaux quartiers. Dans ce contexte, le nombre de groupes scolaires est insuffisant. En 1930, il n'existe que quatre groupes pour scolariser tous les enfants de Nanterre. Les écoles du Centre, boulevard du Midi, sont ouvertes pour les garçons depuis 1874 et, pour les filles et les maternelles, depuis 1883. Le groupe du Plateau, avenue Georges-Clemenceau, et celui du Petit-Nanterre, avenue de la République, accueillent des élèves depuis 1901. Le troisième groupe scolaire, le groupe Victor-Hugo, construit en 1929 à l'angle des rues Victor-Hugo et de Courbevoie, est complet dès son ouverture en octobre 1930. Cette même année, des classes provisoires sont aménagées en urgence, dans les préaux des groupes du Plateau et du Petit-Nanterre. Plusieurs enfants de Nanterre, par manque de place, sont scolarisés dans les communes de Colombes et de Puteaux.

Deux nouveaux groupes

L'examen du développement de la population sur tout le territoire nanterrien montre que les nouveaux habitants vivent alors essentiellement sur la pente du Mont-Valérien et sur la partie de Nanterre comprise entre la ligne de chemin de fer de Paris à Saint-Germain et la Seine. Dans ces futurs quartiers du Mont-Valérien et du Chemin-de-l'Île, des employés et des ouvriers s'installent dans des maisons modestes, au gré des parcelles mises en vente par les cultivateurs. Certaines familles sont logées par leur entreprise, comme c'est le cas pour la Papeterie de la Seine qui a construit la cité Jean-et-Paul-Dupuy.

Ayant fait l'analyse des besoins, la municipalité décide de créer deux nouveaux groupes sco-

laires, l'un dans les environs de la place de La Boule et l'autre vers le boulevard de la Seine. Chaque groupe se compose d'une école de garçons avec neuf classes, d'une école de filles avec neuf classes et d'une école maternelle avec trois classes.

L'emplacement choisi pour le groupe Jules-Ferry, dans l'actuelle rue des Chailliers, comprend une vaste esplanade devant les écoles, de façon à assurer à l'ensemble des constructions un isolement favorable, et de larges horizons. Quant au groupe Voltaire, il est situé sur le grand quadrilatère compris entre le boulevard de la Seine, la rue Voltaire, le boulevard Thiers (actuel boulevard du Général-Leclerc) et la rue l'Union.

Les travaux de construction commencent en janvier 1932. C'est à ce moment-là que l'administration des Chemins de fer de l'État commence la construction, sur des terrains proches de la gare, d'immeubles destinés à loger environ 210 familles de cheminots. La commune va se trouver d'un seul coup dans l'obligation de recevoir dans ses écoles un nombre important d'élèves supplémentaires, pour lesquels cinq classes au minimum seront nécessaires.

Même plan, mêmes matériaux

Il apparaît très vite, que le groupe scolaire Voltaire serait complet dès son ouverture, si le projet n'est pas modifié. C'est la raison pour laquelle le conseil municipal décide de surélever d'un étage les constructions destinées à recevoir les classes.

La même décision est prise pour le groupe Jules-Ferry car de nombreuses maisons en cours d'édification font craindre qu'une insuffisance de locaux ne se manifeste là aussi rapidement. L'architecte communal Varnier, chargé de la réalisation des deux groupes scolaires, les conçoit sur le même plan et les édifie avec les mêmes matériaux. Il réalise une ossature de béton et un remplissage de briques pour les murs. Il s'agit dans les deux cas d'un bâtiment en U, comprenant une partie pour les garçons et une autre pour les filles. Au centre de ce

U, les deux cours de récréation sont séparés par l'infirmérie. Quant à la maternelle, elle est construite à côté des écoles élémentaires. Une salle d'enseignement ménager et des réfectoires sont intégrés aux locaux scolaires. De grandes baies vitrées éclairent les salles de classe car la diffusion de l'air et de la lumière reste une préoccupation importante. À cette époque, la tuberculose fait en effet des ravages dans la population française, l'école doit donc être exemplaire en matière de salubrité.

Les deux groupes sont achevés en septembre 1933 et les élèves y sont reçus à la rentrée d'octobre. Anatole de Monzie, ministre de l'Éducation nationale, accompagné de nombreux officiels et du maire de Nanterre, Fernand Croy, les inaugureront dès aussitôt en grande pompe.



Anatole de Monzie, ministre de l'Éducation nationale, inaugurant en 1933 les écoles Voltaire et Jules-Ferry, accompagné du maire de Nanterre, Fernand Croy, et de nombreux officiels.